



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

COLZA	Charançon de la tige du colza : Risque élevé dans l'ensemble du territoire excepté la façade Atlantique et la Dordogne. Maximal en fin de semaine. Méligèthe : Risque faible à ce jour. La vigilance s'impose.
FÉVEROLE D'HIVER	Botrytis et Ascochyte : Forte présence de la maladie à une période inhabituellement précoce. Un tour des parcelles s'impose pour évaluer l'intensité d'attaque. Sitone : Risque très faible.
POIS PROTÉAGINEUX	Sitone : Risque faible.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **60 sites**. Au cours des sept derniers jours, **32 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette longue trêve hivernale se termine cette semaine avec la reprise du suivi des parcelles du réseau BSV colza Aquitaine / Ouest Occitanie. La période se caractérise par les forts cumuls de pluies et les températures plutôt fraîches depuis mi-décembre. La période de repos végétatif a été marquée sur le mois de novembre, à la faveur d'épisodes de gelées précoces pour le territoire. Les précipitations perturbent toujours les opérations culturales au champ, du fait de l'impossibilité de rentrer dans les parcelles sans dégrader la structure du sol.

Ces conditions pluvieuses n'ont pas empêché la croissance des colzas, qui, cette semaine, atteignent en majorité le stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales). Près d'un quart des parcelles sont toujours au stade C1 (BBCH30 : reprise de végétation, apparition de feuilles). Enfin, une minorité de parcelles plus précoces sont au stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie).



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

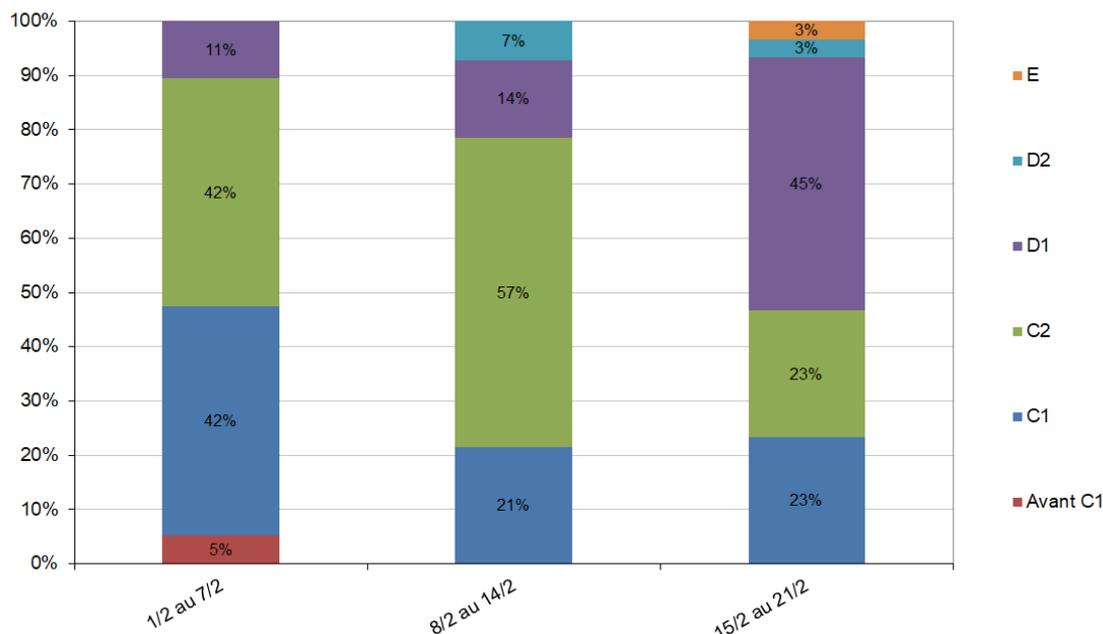
Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

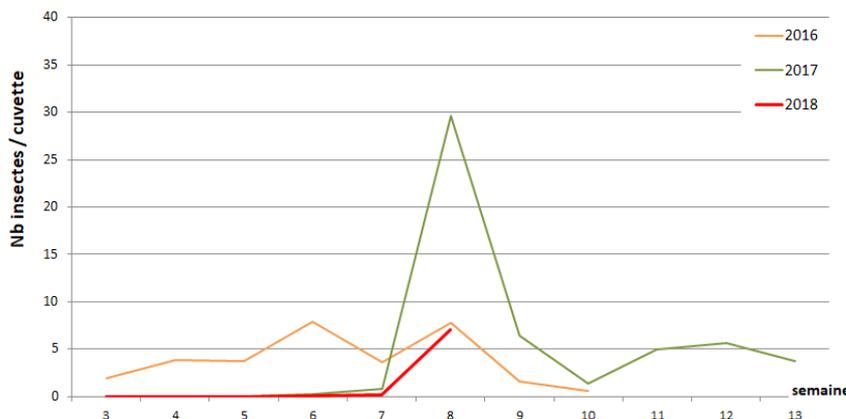
• Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Jusqu'à présent, les conditions météorologiques n'étaient pas favorables au charançon de la tige du colza. Fin de semaine dernière, (jeudi 15 et vendredi 16 février), de beaux créneaux ensoleillés et doux ont été optimaux pour le démarrage du vol du CT du colza.

Les observations le confirment, puisque l'insecte est piégé dans 24 parcelles sur 32, avec tout de même une intensité moyenne comparée à la campagne précédente (voir graphique ci-dessus).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Les piégeages sont généralisés à l'ensemble du territoire excepté le sud Aquitaine et la Dordogne.

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée. Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Les piégeages du charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*), non nuisible pour le colza, sont également fréquents et abondants (80 % des parcelles du réseau en piège cette semaine). **Attention à la confusion avec le CT du colza (voir encadré ci-dessus).**

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque élevé dans l'ensemble du territoire excepté la façade Atlantique et la Dordogne.

La grande majorité des parcelles du réseau sont dans la période de risque. De plus, l'insecte est présent dans les parcelles depuis la fin de la semaine dernière (15/02), soit depuis 7 jours. Du fait des pluies et des températures fraîches depuis cette date, on considérera un délai de 9-10 jours pour la maturation des femelles cette année. En fin de semaine, les femelles seront aptes à pondre, le risque sera donc maximal.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

**Extrémités des pattes rousses
Forte pilosité cendrée**



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

**Extrémités des pattes noires
Pilosité courte, aspect brun**



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

• Méligèthes

Près de la moitié des observateurs du réseau ont également notés la présence de méligèthes dans les cuvettes cette semaine.

A ce jour, 50 % des parcelles sont entrées dans la période de sensibilité. Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour les prochaines semaines, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison.

En moyenne, 25 méligèthes sont dénombrés dans les cuvettes. Ces observations sont faites dans les départements de l'**Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn et du Tarn-et-Garonne.**



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs
Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Le redoux observé en fin de semaine dernière a permis le premier vol des méligèthes. Pour autant, les conditions climatiques actuelles (pluies et températures fraîches) et à venir (températures fraîches) sont peu propices à l'activité du ravageur. Toutefois, une grande vigilance est de mise pour les prochaines semaines. En effet, on peut maintenant considérer que les méligèthes sont dans les parcelles et qu'elles seront actives dès que les conditions leurs seront favorables.

• Phoma

Une parcelle déclare toujours des symptômes de phoma, l'intensité est moyenne, autour de 30 % de plantes avec macules. La parcelle se situe dans le département de la Dordogne. Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles et sa présence au collet plus tard dans le cycle. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'instant de 10 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège et Gers (2)
- 6 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn, Tarn-et-Garonne
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance des protéagineux vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV Ouest Occitanie et **devenez observateur protéagineux !**

Demandez plus d'information à votre animateur filière Terres Inovia (mail : q.lambert@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

La campagne 2017/18 est marquée par une pluviométrie importante depuis la mi-décembre. Les chantiers de semis ont donc été fortement impactés par ces épisodes climatiques. La plupart des parcelles de pois de printemps n'ont pas pu être implantées et ne pourront pas l'être du fait des conditions humides qui se maintiennent. Les cultures d'hiver ont maintenant levé et la densité de pieds/m² est correcte en cette sortie d'hiver. Aucun dégât dû au gel n'est observé et les cultures résistent plutôt bien à l'excès d'eau qui peut survenir dans les parcelles. Globalement, pour les protéagineux, on constate en ce début de campagne une baisse de surface sur l'ensemble des espèces et sur la totalité du territoire d'Ouest Occitanie.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles ont été implantées entre le 25 octobre et le 04 novembre et sont maintenant comprises entre les stades 5 feuilles (BBCH15) et 8 feuilles (BBCH18)
- les pois d'hiver ont été semés entre le 14 novembre et le 01 décembre et sont maintenant compris entre les stades 5 feuilles (BBCH15) et 8 feuilles (BBCH18)
- la parcelle de pois de printemps du réseau a été semée le 05 décembre et atteint le stade 4 feuilles (BBCH14) au 20 février. Globalement, les quelques parcelles de pois de printemps sur l'Ouest Occitanie ont été semées entre le 01 et le 10 décembre. Après cette période, les intentions de semis n'ont pas pu être réalisées.

POIS PROTÉAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoques semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible. Pour l'instant, 2 parcelles sont concernées par des attaques de sitones adultes avec une intensité moyenne (1 à 5 encoques par plante). Ces parcelles sont situées dans le Gers et le Tarn-et-Garonne. Attention toutefois, des attaques ont également eu lieu plus tôt dans le mois dans les départements de la Haute-Garonne et de l'Aude.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les conditions pluvieuses et les températures fraîches sont peu favorables au déplacement des sitones. Il est indispensable de surveiller la culture puisque l'ensemble des parcelles du réseau se situent toujours dans la période de risque. Soyez vigilant en cas de remontée des températures.

• **Limaces**

Aucun dégât n'est observé sur le réseau.

FÉVEROLE D'HIVER

• **Sitones (*Sitona lineatus*)**

Sur les deux parcelles du réseau observées cette semaine (Ariège et Gers), des dégâts de sitones sont observés. Cette attaque présente une intensité moyenne (1 à 5 encoches par plante).

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Les conditions pluvieuses et les températures fraîches sont peu favorables au déplacement des sitones. De plus, les parcelles de féverole d'hiver vont bientôt sortir de la période de risque.

• **Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)**

Une attaque très précoce du couple botrytis / ascochyte est observée sur les parcelles du réseau Ouest Occitanie. Le maintien d'une forte humidité depuis plus de deux mois couplée à des températures douces certains après-midi profitent aux maladies, qui deviennent très fréquentes dans les parcelles.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Évaluation du risque : Forte présence de la maladie à une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Un tour des parcelles est à réaliser au plus vite afin de se situer vis-à-vis du risque. La réflexion pour la suite de la campagne doit prendre en compte l'intensité de l'attaque, le stade de la culture, les prévisions météorologiques à moyen terme et le débouché visé.

Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !

	
<p>Source Terres Inovia</p> <p>Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé</p>	<p>Source Terres Inovia</p> <p>Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.</p>

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Pour Aquitaine : Astria64, les Chambres d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Euralis, Fredon Aquitaine, Maisadour, Terres Conseils, Terres du sud, agriculteurs observateurs (Dordogne et Landes).

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Novasol, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.